

CHAPITRE 10



COMMENT DIRIGER UN GROUPE



Adoption Council of Canada
Conseil d'adoption du Canada

QUI DEVRAIT DIRIGER LE GROUPE DE SOUTIEN : L'AGENCE D'ADOPTION OU LES PARENTS? AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DU NACAC

Dans l'ensemble des États-Unis, des parents adoptifs forment des groupes de soutien. Une question revient fréquemment : « Les agences devraient-elle animer et diriger ces groupes, ou les parents devraient-ils prendre les commandes? » Des gens ordinaires se montrent effectivement capables de créer des groupes de soutien, en plus de devenir des personnes ressources extraordinaires. Les groupes de parents ne nécessitent pas de subvention, ni d'agence, ni même de bureau : il suffit que quelques personnes acceptent d'échanger sur leurs expériences et leurs intérêts communs.

Des milliers de parents adoptifs et de parents de familles d'accueil se tournent les uns vers les autres, puisqu'ils partagent des préoccupations et traversent des difficultés semblables. Ils tentent ainsi de composer avec leurs sentiments d'impuissance et d'isolement, en plus de trouver quelqu'un qui comprendra vraiment la démarche qu'ils ont entreprise afin de devenir parents adoptifs ou parents d'une famille d'accueil dont les enfants présentent des besoins spéciaux.

Ed Madara, directeur de l'America Self-Help Group Clearinghouse, a récemment écrit ces lignes : « Le sentiment d'"appropriation" constitue l'une des caractéristiques primaires des groupes d'entraide de parents. Plus les parents sont animés de ce sentiment, plus ils prendront de responsabilités, plus ils feront part de leurs besoins et de leurs problèmes, et plus le groupe deviendra autonome. Par contre, si les membres estiment faire partie d'un groupe appartenant à une agence, ils se montreront nettement plus passifs. »

Les parents assument leur rôle pour la vie. La plupart des gens s'entendent sur le fait que les parents devraient se sentir autonomes en s'appropriant leur rôle. Le fait qu'un groupe de parents acquière ces qualités semble tout à fait raisonnable.

Les agences et les parents peuvent présenter des besoins similaires ou divergents. Cet aspect les divise parfois en deux camps, qui font soit la promotion des groupes dirigés par les parents, soit la promotion des groupes dirigés par les agences. Au lieu de se retrouver devant cette alternative, il vaut mieux se poser les questions suivantes : Existe-t-il un moment et un endroit propices à la création de ces deux groupes ? De plus, les professionnels travaillant pour une agence peuvent-ils jouer un rôle dans la création d'un groupe dirigé par des parents? « Tout à fait! », a répondu Diane Martin-Hushman, coordonnatrice des groupes de parents du NACAC. « Il n'est pas nécessaire d'appréhender la situation en appliquant le principe du "tout ou rien". Visualiser un pont entre les parents et les professionnels, qui invite à la communication et à la collaboration, se révèle nettement plus positif qu'adopter la mentalité inspirée de l'expression "C'est

eux ou c'est nous", qui prévaut malheureusement, parfois. » D'une part, les professionnels possèdent plusieurs ressources, dont une formation spécialisée, des contacts avec des conférenciers qu'ils peuvent inviter, ainsi que de la documentation faisant l'objet de mises à jour constantes et pouvant contribuer à l'amélioration des groupes dirigés par les parents. D'autre part, les parents constituent la source de renseignements de première main qui se révèlent non seulement inestimables aux yeux des autres parents, mais qui constituent aussi un élément de réalité à la fois élargie et nécessaire aux professionnels. Lorsque les professionnels et les parents échangent leurs connaissances et qu'ils stimulent la croissance familiale sur un pied d'égalité, l'avenir des enfants adoptifs devient plus prometteur.

Aux États-Unis, les parents et les professionnels jettent un regard neuf sur les possibilités des groupes de parents. Ils repensent les limites inhérentes à l'opposition entre les groupes dirigés par les parents et par les agences. Le tableau ci-dessous présente les différences entre les groupes dirigés par des parents, les groupes dirigés par une agence, ainsi que les groupes dirigés par des parents et soutenus par une agence. Les première et les troisième colonnes sont adaptées des publications d'Ed Madara. La colonne du milieu s'inspire du modèle de Diane Martin-Hushman, qui préconise la création d'un groupe dirigé par des parents et soutenu par une agence grâce à l'établissement d'un pont entre les parents et les agences.

	Groupe dirigé par des parents	Groupe dirigé par des parents et soutenu par une agence	Groupe dirigé par une agence
Pouvoir	Le pouvoir appartient aux membres. Ils sont responsables du groupe. Ils renforcent donc leur autonomie.	L'agence joue un rôle de soutien, mais les membres dirigent les destinées du groupe.	L'agence dirige le groupe à l'intention des membres. Si elle assume le pouvoir, le sentiment d'appropriation diminue chez les membres. L'agence établit également le programme du groupe.
Soutien	Le soutien est un processus réciproque et bilatéral. Les membres donnent et reçoivent de l'aide à un moment ou un autre.	L'agence contribue à l'animation. Elle propose des conférenciers invités, mais les parents disposent d'assez de temps pour faire part de leurs difficultés.	Le personnel offre ses services de soutien et d'animation au groupe. En général, les membres reçoivent de l'aide.



Objectif	L'objectif se centre sur les besoins exprimés ou ressentis par les parents.	L'objectif se centre sur les besoins des parents. L'agence se tient prête à intégrer des spécialistes au groupe, à la demande des membres.	L'objectif se centre sur la perception des professionnels face aux besoins du groupe.
Base de connaissances	Les parents échangent leurs connaissances et leurs expériences en fonction de la similitude de leurs difficultés.	Les parents échangent leurs connaissances et leurs expériences, dont l'importance est validée. L'agence leur propose des conférences et des ressources.	Les connaissances professionnelles se basent souvent sur la formation scolaire et les expériences antérieures avec la clientèle, plutôt que sur l'expérience personnelle.
Disponibilité	Les parents forment un réseau de soutien mutuel qui s'étend au-delà des réunions formelles. Les membres sont disponibles les uns pour les autres, à toute heure du jour ou de la nuit.	L'engagement de l'agence se limite aux heures de travail, mais les parents sont disponibles les uns pour les autres, à toute heure du jour ou de la nuit.	L'engagement des professionnels auprès des parents se limite aux heures d'ouverture de l'agence.
Modèles de rôles	Les parents expérimentés font office de modèles positifs auprès des parents moins expérimentés.	Les parents expérimentés deviennent des modèles de rôles. Des conférenciers peuvent également faire part de leur expertise.	Les professionnels ne font pas nécessairement partie de la triade des parents adoptifs ni des parents de familles d'accueil.
Défense des intérêts	Les parents unissent leurs efforts pour se consacrer à des activités qui leur permettront de se porter authentiquement à la défense des intérêts des enfants.	Les parents dirigent les activités de défense des intérêts du groupe. Ils peuvent se dissocier de l'agence, si ces questions entrent en conflit avec ses politiques.	Les professionnels sont dirigés par leur agence. Ils se conforment aux politiques et aux procédures établies par l'agence.
Relations	Les parents deviennent	Les parents deviennent	Il est interdit et



	des alliés. Au fil du temps, le respect mutuel s'épanouit grâce aux expériences communes et à la résolution collective de problèmes.	d'étroits alliés. Lorsque le groupe acquiert de la maturité, le personnel de l'agence doit se retirer et en confier la direction aux parents.	déconseillé aux professionnels de créer des liens d'amitié véritable avec les parents.
--	--	---	--

Les parents choisissent un groupe différent selon l'évolution de leurs besoins

Au fil du temps, les parents intègrent souvent plus d'un groupe. En outre, la dynamique du groupe et ses dirigeants peuvent changer en fonction des besoins des parents. Par exemple, s'il est novice en matière d'adoption, le parent peut rechercher un groupe dirigé par une agence et fondé sur un programme, au départ. Il est probable que ce parent veuille se faire discret et absorber le plus d'information possible. Au fil du temps, le même parent peut ressentir le besoin de s'exprimer davantage et d'orienter les discussions. Former un groupe de parents en compagnie d'amis, de voisins et même de parents rencontrés au sein du groupe dirigé par l'agence peut alors devenir un geste souhaitable. Après avoir pris conscience de l'engagement à vie exigé par son rôle, le parent ressentira logiquement le besoin d'adhérer à un groupe plus stable.

Une baisse de l'assiduité ou une absence d'objectif peut entraîner une perte d'énergie au sein d'un groupe de parents. Dans ce cas, le groupe aurait intérêt à obtenir l'aide d'un animateur professionnel ou d'une agence, afin de se recentrer et de structurer une partie de ses réunions. De même, si un parent échoue dans sa tentative de fonder un groupe de parents, il peut essayer de nouveau en obtenant l'aide d'une agence. À eux seuls, la publicité, le soutien professionnel et un lieu de réunion centralisé peuvent constituer les éléments nécessaires à la viabilité d'un groupe.

Lorsque des parents ont acquis davantage de confiance en soi, ils souhaitent prendre l'entière initiative de la direction d'un groupe. Ces parents éprouvent alors des réticences face à la tenue de leurs réunions au sein des locaux d'une agence. Ils veulent plutôt se réunir les uns chez les autres et discuter plus librement des difficultés que peut leur causer le système de services sociaux. Dans d'autres cas, des parents avertis savent comment animer leur groupe et user de son influence pour stimuler le changement social. Ce genre de groupe souhaite absolument maintenir son indépendance face aux agences. Ainsi, les membres peuvent collaborer avec les stratèges intervenant à l'échelle municipale, provinciale ou nationale, afin de contribuer à l'édiction de modifications aux politiques et aux lois qui affectent la vie des enfants. La nature de ces groupes n'est ni bonne, ni mauvaise. Ils servent tous la même cause, celle de répondre aux besoins des familles en matière d'adoption.

Établir un pont entre les parents et les professionnels : directives à l'intention des professionnels intervenant auprès d'un groupe dirigé par des parents

- Tout d'abord, vous devez croire dans la dynamique et les avantages des groupes de soutien dirigés par les parents, en particulier dans l'intérêt des parents d'enfants présentant des besoins spéciaux. Si vous êtes un professionnel, demandez-vous dans quelle mesure la création d'un groupe dirigé par des parents enrichirait votre travail.
- Renseignez-vous sur les modèles actuels des groupes de soutien aux parents et entamez leur évaluation. Étudiez quelques groupes de parents qui réussissent. N'essayez pas de réinventer la roue. Communiquez avec le NACAC afin d'obtenir le guide sur les groupes de parents (*Parent Group Manual*). Il vous servira de modèle au moment où vous démarrerez votre groupe.
- Parmi vos connaissances, identifiez les parents qui souhaiteraient adhérer à un groupe stable de soutien parental et qui tireraient profit de leur participation. Vous connaissez probablement des parents qui, après avoir franchi différents stades d'évolution et acquis divers niveaux de compétences, pourraient se transmettre mutuellement leurs connaissances. Il est important d'intégrer quelques parents expérimentés qui peuvent endosser le rôle de dirigeant. Reportez-vous au chapitre I du guide sur les groupes de parents (*Parent Group Manual*), afin d'organiser une séance de remue-méninges qui consistera à désigner les parents pouvant assumer un rôle de dirigeant et à définir les éléments que leur tâche pourrait englober.
- Formez un groupe de base après avoir identifié plusieurs membres éventuels. À cette étape, vous aurez la tâche de confirmer leur intérêt commun et d'insister sur l'engagement mutuel comme facteur de succès du groupe. Tous les membres doivent accepter de fournir leur apport au groupe et d'en partager la charge de travail.
- Clarifiez votre rôle de consultant du groupe. Vous êtes une personne ressource, et non le dirigeant du groupe. Si vous n'établissez pas cette distinction, vous pourriez tomber dans un piège courant, celui de réintégrer discrètement le rôle de dirigeant.
- Prodiguez vos conseils à l'égard de la planification, de la publicité, de la photocopie et de la diffusion des avis sur la première assemblée publique du groupe. Faites la promotion des sources de référence grâce à vos contacts établis avec d'autres professionnels, associations et agences.
- Prévoyez assister à la première réunion. Votre participation est essentielle, car elle donnera le ton au groupe éventuel. Votre présence vous permettra d'offrir un



soutien moral au groupe, peut-être à titre de conférencier, ou initialement à titre de codirigeant. Toutefois, vous devez jouer un rôle modeste. À titre d'exemple, vous pourriez limiter votre présence à une demi-heure seulement, puis quitter la réunion pour permettre aux parents de créer des liens et d'adopter le statut de dirigeants. Il est important que tous les membres du groupe aient le temps de se présenter, de s'exprimer librement, puis de s'entendre sur une journée, une heure et un lieu de réunion constants, de même que sur les sujets de discussion des prochaines réunions.

- Continuez d'offrir vos conseils sur le développement organisationnel du groupe, que les parents optent pour une structure formelle ou informelle. Proposez des moyens de structurer le groupe en élisant des administrateurs et en rédigeant des règlements, ou confirmez le choix d'en maintenir le caractère informel. Le groupe doit recevoir de l'aide afin d'obtenir le statut 501(c)(3) aux États-Unis, de produire un bulletin d'information, de recruter des conférenciers ou de se consacrer à l'éducation communautaire.
- Demeurez disponible afin de résoudre ou de prévenir les difficultés, le cas échéant. Votre expertise pourrait aider le groupe à régler ses problèmes, si l'un des membres le domine, par exemple, ou si le groupe souhaite augmenter ses effectifs. Usez de vos compétences en faisant preuve de tact, afin que les parents cultivent leur sentiment d'appropriation et qu'ils continuent d'assumer l'évolution du groupe.
- Lorsque le groupe deviendra viable et que ses membres collaboreront en harmonie, le moment sera venu pour vous de vous retirer, et de laisser les membres déterminer leur propre voie. Chaque membre pourra alors célébrer l'indépendance du groupe. Lorsque vous confierez la direction du groupe à ses membres, faites-leur savoir qu'ils peuvent vous joindre s'ils ont des questions ou s'ils éprouvent des difficultés à l'avenir.

L'évolution d'un groupe de parents adoptifs

Au début de 1992, Raymond Moore, parent adoptif depuis 14 ans à l'époque, a appris que les services à l'enfance du comté de Montgomery, établis à Dayton, en Ohio, proposaient de créer un groupe de parents adoptifs. L'administration du comté, qui avait invité les parents adoptifs de la région, a été submergée de plus d'une cinquantaine de réponses. Ray a adhéré au groupe animé par Dale Richardson, travailleur social de l'agence. Entre 25 et 30 participants prenaient part à chaque réunion. Malheureusement, après que les parents se sont rendus compte que l'agence ne leur demanderait jamais de servir le groupe, seuls quatre membres, dont Ray, se sont présentés à la réunion suivante. Si Ray



avait réussi à élever son fils aîné en tant que parent célibataire, il s'intéressait néanmoins aux avantages que pouvait offrir un groupe.

Après quatre mois à peine, l'agence annonçait que la subvention accordée au groupe était sur le point de s'épuiser, mais que les membres pouvaient décider de poursuivre leurs activités sans aide financière. Dale Richardson a encouragé les membres à continuer de se réunir, en leur offrant d'occuper la salle du conseil du siège de comté. De plus, il a mis le groupe en contact avec le NACAC qui, en retour, lui a transmis des documents sur l'adoption, la direction d'un groupe et la démarche nécessaire à l'obtention du statut d'organisme à but non lucratif. Les membres du groupe ont élu Ray président, puis ils ont entrepris leurs réunions mensuelles. C'est alors qu'une occasion intéressante s'est offerte à Ray. Après avoir décidé de ne pas assister au congrès du NACAC de 1992, organisé à Ottawa, M. Richardson a envoyé Ray à sa place. « Être entouré de tous ces gens et prendre part au congrès m'a tout simplement renversé », a déclaré Ray. Voir autant de participants voués à la cause des enfants et de l'adoption l'a rempli d'enthousiasme, tout en renforçant son sentiment d'autonomie.

Raymond Moore est retourné en Ohio, rempli d'une énergie et doté d'une vision renouvelées pour le groupe. Les membres du groupe se sont donné un nom – Dayton Area Minority Adoptive Parents, Inc. (DAMAP) – qui, selon Ray, visait à « refléter nos membres et notre raison d'être ». Au fil de l'évolution du groupe, lors des cinq mois suivants, les membres ont fini par refuser de prendre part à des réunions supervisées dans les locaux du siège de comté. Même s'ils faisaient confiance à Dale Richardson, les membres du groupe étaient prêts à renforcer leur indépendance. Par conséquent, ils ont commencé à se réunir à la bibliothèque municipale. Par la suite, le groupe a franchi les étapes nécessaires à l'obtention du statut d'organisme à but non lucratif. Six ans plus tard, les effectifs comptaient 14 enfants, qui assistaient d'ailleurs aux réunions. « Comment décrire la situation? », a précisé Ray. « Nos enfants ne sont pas comme les autres, et leur comportement décourageait le personnel de la bibliothèque! Le moment était venu de nous réunir les uns chez les autres. »

Au cours des quatre dernières années, les membres du DAMAP ont tenu leurs réunions à domicile, la famille hôte servant le repas à chaque occasion. À l'instar de tous les groupes, le DAMAP a enregistré une fluctuation de ses effectifs. À l'heure actuelle, toutefois, il compte 17 familles actives, dont l'âge des enfants varie de 18 mois à 29 ans. « Au début, tous les membres du groupe étaient d'origine afro-américaine et avaient adopté des enfants afro-américains, mais il reste que les enfants demeurent notre préoccupation première. Maintenant, notre groupe compte quelques parents blancs ayant adopté des enfants mulâtres ou d'origine afro-américaine. Une famille blanche ayant adopté des enfants blancs a même demandé à faire partie de notre groupe, en raison de notre longévité et de notre bonne réputation. Au fil des ans, le DAMAP a acquis le respect de tout l'État de l'Ohio, grâce à une bonne couverture télévisuelle locale. Les résidents de la région ont pris l'habitude de nous téléphoner pour nous demander notre

avis sur les questions concernant l'adoption et les enfants d'origine afro-américaine », a expliqué Ray.

En évoquant le passé du groupe, Raymond Moore a formulé le commentaire suivant : « Bien que notre groupe ait acquis son indépendance, nous travaillons toujours en étroite collaboration avec Dale Richardson et les agences privées, et il existe un sentiment de respect mutuel entre nous. Je crois que nous tenions à devenir un organisme à but non lucratif. En effet, ce statut a renforcé la cohésion au sein du groupe, nous a donné un objectif et nous a permis de nous consacrer à l'intervention communautaire. Chaque année, nous nous efforçons d'organiser un événement qui fait appel à la collectivité. En juin 1995, l'État nous a demandé de tenir un congrès régional de deux jours sur la famille afro-américaine. L'année suivante, nous en avons animé un autre sur l'adoption transraciale. De plus, nous avons organisé des salons de l'adoption et d'autres ateliers pour les parents. Cette année, nous planifions un atelier sur les allégations. Étant donné que cette question affecte certains de nos membres, le moment de donner cet atelier nous paraît opportun. »

Au cours de la dernière décennie, Raymond Moore a non seulement adopté quatre enfants, mais il a également fait preuve de leadership en exerçant les fonctions de président du DAMAP, en plus d'entamer sa quatrième année comme membre du conseil d'administration du NACAC. À l'instar de tous les autres groupes, de nouveaux membres endosseront, un jour ou l'autre, le rôle de dirigeant. « Certains de nos nouveaux membres sont tellement obsédés par leur rôle de parents qu'il est difficile de les convaincre de devenir des leaders », a souligné Ray à la blague. Néanmoins, il a repéré une famille qui devrait consentir à franchir cette nouvelle étape.



Adoption Council of Canada
Conseil d'adoption du Canada